

Chapitre 7: Le revenu national

Slide 1

Nous passons à présent à l'analyse des agrégats macro-économiques.

Comme nous l'avons vu dans le deuxième chapitre de ce cours, l'économie est divisée en deux grandes branches, à savoir la macroéconomie et la microéconomie.

Quelle est la différence entre la microéconomie et la macroéconomie ?

La microéconomie étudie le comportement des ménages et des entreprises individuelles, ainsi que leurs interactions sur des marchés spécifiques.

La macroéconomie étudie l'économie dans son ensemble. Elle s'intéresse donc aux événements économiques qui affectent à la fois les entreprises et les ménages, tels que l'inflation, le chômage, la croissance économique ou encore la monnaie.

Le cours d'aujourd'hui sera consacré au Produit Intérieur Brut (aussi appelé le **PIB**), qui mesure le revenu total généré par un pays au cours d'une période de temps déterminée (par exemple un an). Il s'agit de la statistique économique la plus étudiée car elle est censée fournir un bon indicateur du bien-être matériel global d'un pays.

Pourquoi parle-t-on de bien-être matériel ?

Il est évident qu'une personne dont les revenus sont importants peut plus facilement s'offrir un niveau de vie élevé qu'un individu dont les revenus sont faibles. Ce qui est vrai pour un individu l'est également pour une économie dans son ensemble. En effet, si l'on veut savoir comment tourne l'économie d'un pays, il est naturel de regarder le revenu total généré par l'ensemble de la population de ce pays. Et c'est précisément ce que mesure le Produit Intérieur Brut.

Le PIB, qui est une donnée unique, peut se calculer de deux manières différentes.

Selon *l'approche dépenses*, le PIB est obtenu en sommant toutes les dépenses pour les biens et les services finaux. (Je définirai plus précisément la notion de biens et de services *finaux* ci-dessous.)

Selon *l'approche revenus*, le PIB est obtenu en sommant toutes les rémunérations des facteurs de production (dont les salaires, les traitements des fonctionnaires, les rémunérations des travailleurs indépendants, les loyers, les intérêts, les profits).

En 2019, le PIB belge était de 472,7 milliards d'EUR.

Slide 2

Si le PIB parvient à mesurer, en même temps, les revenus et les dépenses totales d'un pays, c'est forcément que ces deux concepts sont identiques. En effet, pour l'économie dans son ensemble, le revenu total doit être égal aux dépenses totales.

Pourquoi a-t-on cette égalité entre les revenus totaux et les dépenses totales ?

Pour bien comprendre cette égalité, il est commode de se remémorer brièvement le diagramme des flux circulaires. Ce diagramme, décrit l'ensemble des relations économiques entre les ménages et les entreprises.

Les ménages achètent des biens et des services aux entreprises. Et les entreprises consacrent l'argent qu'elles ont touché à payer les salaires des employés et les profits des propriétaires.

L'argent circule donc continuellement des ménages vers les entreprises (sur le marché des biens et des services) et des entreprises vers les ménages (sur le marché des facteurs de production).

Ce diagramme montre donc que le total des dépenses des ménages est égal au total des revenus versés par les entreprises. En d'autres termes, il montre que l'approche revenus et l'approche dépenses sont équivalentes pour mesurer le PIB.

Il est vrai que l'économie réelle est nettement plus complexe.

D'une part, les ménages ne dépensent pas la totalité de leurs revenus. En effet, une partie de leurs revenus sert à payer des impôts, une autre partie est épargnée et enfin le reste est thésaurisé.

D'autre part, les ménages n'achètent pas l'intégralité des biens et des services produits dans l'économie. Certains biens et services sont achetés par le gouvernement et d'autres par les entreprises qui les utilisent pour leur propre production.

Cela dit, que l'acheteur soit un ménage, le gouvernement ou encore une entreprise, la transaction met toujours face à face un acheteur et un vendeur.

Par conséquent, pour l'économie dans son ensemble, les revenus totaux seront fatalement égaux aux dépenses totales.

Slide 3

Jusqu'à présent, on a parlé du PIB en termes relativement généraux.

Comment peut-on définir le PIB de façon plus précise ?

« Le PIB est la valeur de marché de l'ensemble des biens et des services finaux produits par un pays sur une période donnée. »

Examinons pas à pas les différents éléments de cette définition.

Que signifie « La valeur de marché... » ?

Cela signifie simplement que l'output, c'est-à-dire les biens et les services qui sont produits dans l'économie, sont évalués à leur prix de marché, qui reflète leur valeur.

Imaginons par exemple que l'on produise des pommes et des oranges dans d'économie et qu'une orange coûte deux fois plus chère qu'une pomme. Dans ce cas, par définition, une orange contribuera deux fois plus au PIB du pays qu'une pomme. Autrement dit, l'output est mesuré en termes monétaires.

Que signifie « ...de l'ensemble... » ?

Cela signifie que le PIB inclut tous les biens et services *légalement vendus* dans l'économie.

Slide 4

Cependant, afin de mesurer l'activité économique de la manière la plus exhaustive possible et faciliter la comparaison du PIB entre pays (ce qui est important notamment pour déterminer la contribution de chaque Etat Membre au budget européen), Eurostat demande depuis 2014 également la prise en compte de l'économie illégale et du travail au noir dans les comptes de la nation (càd. dans le calcul du PIB des Etats Membres). L'objectif est d'enregistrer tout échange monétaire, pour autant qu'il implique le consentement de l'ensemble des parties concernées.

Les activités illégales rentrent donc en ligne de compte dans le calcul du PIB. Toutefois, Eurostat les circonscrit aux activités suivantes: le commerce de drogues, la prostitution et la contrebande.

Slide 5

La comptabilisation de ce type d'activité n'est pas facile. 'De manière générale, les règles comptables consistent à équilibrer l'offre (production intérieure et importations) et la demande (consommation intermédiaire, consommation finale et exportations) estimées suivant un degré de détail par produit relativement poussé. Les informations proviennent de sources administratives (SPF santé publique, services de police, etc.) et de travaux de recherche réalisés par les acteurs économiques ou institutionnels (universités, organismes d'aides aux drogués ou prostituées, etc.).

Slide 6

La valeur ajoutée créée par l'économie au noir est aussi prise en compte.

L'économie au noir, comptabilisée dans les comptes nationaux, englobe les activités (en partie) dissimulées et les entreprises (partiellement) clandestines qui doivent être incluses dans le calcul du PIB (exemple: sous-facturations). L'estimation du travail au noir repose en grande partie sur des informations indirectes et des déductions logiques basées sur toutes sortes d'informations disponibles. Depuis de nombreuses années, les comptes nationaux belges prennent en compte la valeur ajoutée de l'économie au noir. Au niveau européen, c'est devenu obligatoire depuis 2014.

Les activités illicites non reprises ci-dessus (càd. qui ne relèvent pas du commerce de la drogue, de la prostitution ou de la contrebande) ne sont pas reprises dans le calcul du PIB.

Il en va de même pour les produits qui ne sont pas vendus. Autrement dit, les produits qui ne sont pas vendus ne sont pas pris en compte dans le calcul du PIB. A titre d'exemple, les légumes que vous achetez chez l'épicier sont inclus dans le calcul du PIB. En revanche, ceux que vous cultivez dans votre jardin pour votre consommation personnelle ou que vous donnez à des amis ne sont pas inclus dans le PIB.

Slide 7

Que signifie le terme « ...finaux... » ?

Les biens finaux sont les biens qui sont achetés par les utilisateurs finaux.

Autrement dit, ce sont :

- *les biens de consommation* qui sont acquis par les ménages, et
- *les biens d'équipement*, comme par exemple les machines, qui sont achetées par les entreprises.

Qu'appelle-t-on les biens intermédiaires ?

Les biens intermédiaires sont les biens semi-finis qui sont consommés dans le processus de production.

A titre d'exemple, le papier qui est produit par l'industrie papetière et qui est utilisé par un éditeur dans la fabrication d'un livre est un produit intermédiaire, tandis que le livre lui-même est un produit final.

Pourquoi le PIB ne comptabilise-t-il que la valeur de marché des produits finaux et non pas celle des produits intermédiaires ?

Simplement parce que la valeur des produits intermédiaires est déjà incluse dans celle du produit final.

En effet, si l'on ajoutait la valeur du papier à celle du livre, la valeur du papier serait comptée deux fois. Autrement dit, en comptabilisant uniquement la valeur de marché des biens et des services *finaux* on évite les doubles comptages.

Qu'entend-on par « ...produits... » ?

Cela signifie que le PIB prend uniquement en compte les biens et les services qui *viennent* d'être produits. Autrement dit, le PIB inclut uniquement la valeur des biens et des services *nouvellement* produits.

Par conséquent, les transactions sur les biens et les services qui ont été produits par le passé ne sont pas intégrées dans le calcul du PIB.

Par exemple, quand l'entreprise Volkswagen fabrique et vend une voiture, la valeur de celle-ci est incluse dans le PIB. En revanche, lorsqu'un individu vend sa voiture d'occasion à une autre personne, cette transaction n'apparaît pas dans le PIB.

Qu'entend-on par « ...par un pays... » ?

Cela signifie que le PIB mesure la valeur de l'ensemble des biens et des services finaux produits à *l'intérieur des frontières d'un pays*.

Par exemple, si un Canadien travaille temporairement en Belgique, sa production sera incluse dans le PIB belge. En revanche, si un citoyen belge possède une usine en France, la production de cette usine ne sera pas incluse dans le PIB belge mais bien dans le PIB français.

Il existe une autre statistique, qu'on appelle le **Produit National Brut** (PNB) ou encore Revenu National Brut (RNB), qui traite cette question différemment.

Slide 8

Le PNB représente la valeur des biens et des services finaux produits *par l'ensemble des ressortissants d'un pays*. Autrement dit, le PNB mesure la valeur de la production finale réalisée par les facteurs de production nationaux.

Quand un Canadien travaille en Belgique, sa production est incluse dans le PNB canadien et non pas dans le PNB belge. De même, quand un citoyen belge possède une usine (de droit belge) en France, la production de celle-ci apparaît dans le PNB belge.

Autrement dit, le $PNB = PIB + \text{revenus des facteurs de production en provenance du reste du monde (par exemple, le salaire d'un travailleur belge perçu en France)} - \text{revenus des facteurs de production versés au restes du monde (par exemple, les dividendes payés par une filiale belge à sa société mère aux Etats Unis)}$.

En règle générale, le PIB est plus utilisé que le PNB.

Cela dit, l'écart entre ces deux statistiques n'est généralement pas très important et ces deux statistiques évoluent généralement de la même manière.

En 2019, le PNB (PIB) belge était de 475,8 (472,7) milliards d'EUR. Le revenu net des facteurs de production s'élevait donc à 3,1 milliards d'EUR. Les revenus des facteurs de production en provenance du reste du monde étaient donc supérieurs aux revenus des facteurs de production versés au reste du monde.

Dans les pays où il y a beaucoup de multinationales étrangères, comme par exemple en Irlande, le PIB peut s'avérer supérieur au PNB. Pourquoi ? Simplement parce que ces multinationales versent des dividendes à leur société mère qui se trouve à l'étranger. Dès lors, des revenus importants sont versés au reste du monde.

Pour finir, que signifie « ...sur une période donnée » ?

Cela signifie que le PIB mesure la valeur de la production au cours d'une période de temps donnée, en général un an ou un trimestre.

Slide 9

Les dépenses qui concernent les biens et services finaux au sein d'une économie peuvent prendre des formes très diverses.

En effet, au même moment :

- certaines familles partent en vacances,
- certaines entreprises construisent des nouvelles usines,
- le gouvernement achète du matériel d'équipement, et ainsi de suite.

Les économistes regroupent l'ensemble des dépenses qui concernent les biens et services finaux en quatre catégories, à savoir :

- la consommation (C),
- l'investissement (I),
- les dépenses publiques (G), et
- les exportations nettes (XN).

Autrement dit, le PIB (Y) correspond à la somme de ces quatre éléments :

$$Y = C + I + G + XN$$

Cette équation est une identité comptable, c'est-à-dire qu'elle est vérifiée par la nature même des variables qui la composent.

Slide 10

Comment se définissent les différentes composantes du PIB ?

La consommation (C) inclut l'ensemble des dépenses des ménages en biens et services finaux.

L'investissement (I) correspond aux achats de biens d'équipement et de structures par les entreprises. Il s'agit notamment de l'achat de machines, de chaînes d'assemblage, de matériel de transport ou d'usines. On reprend également dans le poste investissement (I), l'achat de logements neufs par les ménages.

Les dépenses de l'Etat (G) regroupent l'ensemble des dépenses de tous les pouvoirs publics, c'est-à-dire de le l'Etat fédéral, des régions, des communautés, des communes, etc.

Ces dépenses comportent deux catégories :

- La consommation publique, à savoir les dépenses courantes des administrations et des services publics (par exemple, les traitements des policiers, des juges, des militaires ou des professeurs).
- Les investissements publics, à savoir les achats de matériel de transport, d'équipement et de structure (par exemple, des dépenses pour l'agrandissement du réseau ferroviaire, la construction d'un pont, l'achat d'avions pour la défense nationale ou la construction d'hôpitaux publics).

Toutefois, les dépenses publiques n'incluent pas les paiements de transferts (comme par exemple les allocations de chômage ou les subventions aux entreprises).

Pourquoi des transferts ne sont-ils pas inclus dans le PIB ?

Parce qu'ils ne correspondent pas à une rémunération directe des facteurs de production (c'est-à-dire du travail, du capital ou encore des ressources naturelles). En effet, les transferts correspondent à une redistribution des revenus.

Enfin, **les exportations nettes (XN)** mesurent la différence entre la valeur des exportations (X) et des importations (M).

Slide 11

Le Tableau 1 illustre la contribution de ces différentes composantes au PIB belge en 2001 et en 2019.

En 2019, la consommation représentait près de 52% du PIB, les investissements environ 23%, les dépenses publiques 26%, les exportations et les importations 81%, et les exportations nettes (qu'on appelle aussi la balance commerciale) -0,1% du PIB.

Slide 13

Quelle est la différence entre le PIB réel et le PIB nominal ?

Pour comprendre la distinction entre ces deux notions, il faut avoir à l'esprit que lorsqu'on constate une augmentation du PIB d'une année à l'autre, cela peut refléter :

- une augmentation de la quantité produite de biens et de services, et/ou
- une augmentation du prix de ces biens et services.

Or, il est souvent utile de pouvoir distinguer les deux effets, notamment pour juger de la croissance réelle (càd. en volume) de la production.

Pour connaître la croissance réelle de la production, les économistes s'intéressent au PIB réel.

Qu'est-ce que le PIB réel (ou encore le PIB en volume) ?

C'est le PIB mesuré à prix constants.

Qu'est-ce que le PIB nominal ?

C'est le PIB mesuré aux prix courants.

Comment mesure-t-on le PIB nominal ?

Imaginons une économie qui produise deux biens : des pommes et des oranges.

Comme vous pouvez le voir sur le Tableau 4, en 2001, 100 pommes sont vendues à 1 EUR/pièce et 50 oranges sont vendues à 2 EUR/pièce. Au niveau de l'économie entière, la dépense totale est donc de 200 EUR, ce qui correspond au PIB nominal.

Quelle est la valeur du PIB nominal en 2002 ?

En 2002, 150 pommes sont vendues à 2 EUR/pièce et 100 oranges sont vendues à 3 EUR/pièce.

Par conséquent, le PIB nominal en 2002 est égal à 600 EUR [= (2 EUR * 150) + (3 EUR * 100)]

En résumé, on constate que le PIB nominal est passé de 200 à 600 EUR entre 2001 et 2002.

Cette augmentation s'explique en partie par l'augmentation de la production de pommes et d'oranges et en partie par l'augmentation du prix des pommes et des oranges.

Slide 14

Pour mesurer le PIB réel, les économistes calculent le PIB à prix constants.

Pour ce faire, il faut d'abord choisir (de façon arbitraire) une année de base. Ensuite, on utilise les prix de cette année de base pour évaluer la valeur de la production des années ultérieures.

Par exemple, choisissons 2001 comme année de base.

Pour calculer le PIB réel de 2001, on multiplie donc les quantités produites en 2001 par les prix de l'année de base. Autrement dit, on multiplie les quantités produites en 2001 par les prix de 2001.

Le PIB réel en 2001 est donc égal à 200 EUR, ce qui correspond au PIB nominal en 2001. En l'année de base, le PIB réel est donc égal au PIB nominal.

Pour calculer le PIB réel de 2002, on multiplie les quantités produites en 2002 par les prix de l'année de base, c.à.d. les prix de 2001.

Le PIB réel de 2002 est donc égal à : $(1 \text{ EUR} * 150) + (2 \text{ EUR} * 100) = 350 \text{ EUR}$.

On constate donc que le PIB réel est passé de 200 EUR en 2001 à 350 EUR en 2002. Il a donc augmenté de 75% entre 2001 et 2002. Cet accroissement est entièrement imputable à une augmentation des quantités produites puisque les prix ont été maintenus constants.

En résumé, le PIB nominal évalue la production des biens et des services à l'aide des prix courants. En revanche, le PIB réel évalue cette même production à l'aide des prix d'une année de base.

Par ailleurs, il faut savoir que quand les économistes parlent du PIB, il s'agit le plus souvent du PIB réel. Et lorsqu'ils parlent de croissance économique, ils la mesurent en termes de taux de variation du PIB réel. Autrement dit, **la croissance économique correspond au taux de croissance du PIB réel.**

Slide 12

Les chiffres dans les Tableaux 2 et 3 montrent les taux de croissance annuels du PIB nominal et réel en Belgique ainsi que dans la zone euro au cours des 15 dernières années.

Slide 14

A partir du PIB nominal et réel, on peut calculer une troisième statistique, à savoir **le déflateur du PIB**.

Le déflateur du PIB nous indique la part de la variation du PIB nominal qui est imputable à une variation des prix (et non pas à une variation des quantités).

Cet indicateur correspond au rapport entre le PIB nominal et le PIB réel, multiplié par 100.

Il nous indique le niveau actuel des prix par rapport à celui de l'année de base. Autrement dit, le déflateur du PIB est un indice de prix pour l'ensemble des biens et des services finaux de l'économie.

Quel est le déflateur du PIB en 2001 et 2002 dans notre exemple ?

En 2001, le PIB nominal et le PIB réel valent chacun 200 EUR. Le déflateur du PIB en 2001 est donc $= (200 \text{ EUR} / 200 \text{ EUR}) * 100 = 100$. En l'année de base, le déflateur est toujours égal à 100.

En 2002, le PIB nominal vaut 600 EUR et le PIB réel 350 EUR. Le déflateur est donc $= (600 \text{ EUR} / 350 \text{ EUR}) * 100 = 171$.

De 2001 à 2002, le déflateur du PIB est passé 100 à 171. Il a donc augmenté de 71%. Cela signifie que le prix moyen de l'ensemble des biens et des services finaux a augmenté de 71% entre 2001 et 2002.

Le déflateur du PIB est l'une des deux mesures les plus couramment utilisées par les économistes pour apprécier l'évolution moyenne des prix (càd. l'inflation). L'autre mesure est l'indice des prix à la consommation.

Slide 15

Quel est le lien entre le PIB et le bien-être économique ?

Le PIB mesure à la fois :

- le revenu total généré par une économie, et
- le total des dépenses en biens et services d'une économie.

Par conséquent, le PIB par habitant (aussi appelé le PIB par tête ou *per capita*) nous donne le revenu moyen et les dépenses moyennes des habitants d'un pays.

Le PIB par tête offre donc une bonne mesure du bien-être *matériel* moyen des individus dans un pays.

Cela dit, il ne nous renseigne pas sur la distribution des revenus au sein de la population (càd. sur les inégalités).

Par ailleurs, le PIB par habitant ne constitue pas une bonne mesure de la qualité de la vie ou du niveau de bonheur des individus dans un pays.

En effet, certaines choses essentielles (en termes de bien-être au sens large) ne sont pas prises en compte dans le calcul du PIB.

Par exemple, les loisirs (càd. le temps dont on dispose pour nos loisirs) ne sont pas comptabilisés dans le PIB.

Imaginons que tout le monde doive travailler sept jours par semaine au lieu de cinq. Dans ce cas, la production de biens et de services serait supérieure. Autrement dit, le PIB serait plus élevé. Cependant, si tout le monde devait travailler sept jours par semaine, au lieu de cinq, notre bien-être serait sans doute plus faible.

Un autre élément qui n'est pas pris en compte dans le calcul du PIB c'est la qualité de l'environnement. Imaginons que le gouvernement supprime toute la réglementation anti-pollution.

Dans ce cas, les coûts de production des entreprises diminueraient. Par conséquent, elles produiraient probablement plus sans se préoccuper de la pollution qu'elles génèrent. Le PIB serait donc plus élevé (au moins à court terme). En revanche, la qualité de l'environnement diminuerait, de même que notre bien-être.

Enfin, comme le PIB valorise les biens et les services à l'aide des prix du marché, il exclut par construction toutes les activités qui s'exercent en dehors des marchés.

Ainsi, le travail bénévole (par exemple, dans les maisons de repos ou les mouvements de jeunesse) contribue au bien-être social, mais il n'est pas comptabilisé dans le PIB.

Dès lors, si nous consacrons moins de temps au bénévolat et plus de temps à la sphère marchande de l'économie, le PIB augmenterait probablement. Toutefois, cela pourrait se faire au détriment du bien-être collectif.

En résumé, le PIB par tête donne une bonne indication du niveau de bien-être matériel moyen des habitants d'un pays. En revanche, il ne mesure pas la qualité de la vie, ni le niveau de bonheur des habitants d'un pays.